JOURNÉE D'ÉTUDES « LES OBJETS DU VOYAGE / LE VOYAGE DES OBJETS EN EUROPE CULTURE MATÉRIELLE ET REPRÉSENTATIONS DU MOYEN ÂGE AU GRAND TOUR »

Cette journée d'études a pour objectif d'élargir l'horizon des études consacrées aux objets de la vie quotidienne et d'envisager leur place dans le cadre du voyage. Les analyses porteront sur les objets matériels et immatériels et s'interrogeront sur leurs rôles dans l'économie du voyage et la construction de l'identité culturelle européenne du Moyen Âge à l'aube du Grand Tour.

Le vendredi 10 novembre 2017, de 14h à18h30
Institut du Monde Anglophone,
5, rue de l'Ecole de Médecine
75005-Paris
Salle 33

Sous l'influence des "Cultural studies", les études relevant de la culture matérielle ont connu un renouveau considérable ces dernières années. Dans le sillage de l'ouvrage de Richard A. Goldthwaite, The Empire of Things: Consumer Demand in Renaissance Italy (1987) ou de celui, entre autres, de Daniel Roche pour la période moderne, Histoire des choses banales. Naissance de la consommation dans les sociétés traditionnelles (XVIIe-XIXe siècles), (1997), les objets de la vie quotidienne ont été analysés comme des facteurs clés pour comprendre l'évolution de la société ou les changements économiques. Tandis que bon nombre d'études ont privilégié le monde des objets dans leur cadre domestique (Marta Ajmar et Flora Dennis (eds), At Home in Renaissance Italy, London, 2006) et se sont penchées sur la thématique de la consommation pour éclairer le comportements des élites, cette journée d'étude se propose d'élargir la perspective, de franchir le seuil de la demeure et de s'aventurer sur les chemins européens afin de considérer la place des objets dans la construction de l'identité culturelle du Moyen Âge à l'aube du Grand Tour. Les analyses porteront sur les objets matériels et immatériels envisagés dans un contexte spatio-temporel et montreront dans quelle mesure les commodités ou raretés participent à la fabrique du voyage.

Envisager le voyage au prisme des objets comporte une double approche selon que l'on considère le chemin aller ou retour du pèlerin ou du voyageur, les objets qu'il emporte ainsi que ceux qu'il rapporte de ses pérégrinations. Aux questions relatives à l'acquisition en amont d'objets utiles au voyage (habits, guides, cartes, lettres de recommandation etc…) viennent se greffer celles du désir, du goût et du plaisir qui se superposent à l' image du voyage perçu dans sa double acception de traversée et labeur (« travel » et « travail » en anglais). Quels sont donc les objets dont se munissent les voyageurs, ceux qu'ils découvrent et décrivent dans leurs récits, ceux qu'ils reçoivent et ceux qu'ils rapportent, soit par choix personnel, soit dans le but de fournir des preuves tangibles de leurs périples ? Certains de ces objets sont attendus par la communauté d'origine, telles les enseignes des pèlerins, coquilles Saint-Jacques ou fragments de relique, d'autres présentent un caractère plus singulier, telles la paire de chaussures érigée en trophée par le voyageur Thomas Coryate à la fois au sein de ses Crudities et dans l'église de son village d'Odcombe. Tandis que l'inquiétante étrangeté du voyageur cède progressivement la place à sa stupidité dans l'espace narratif et théâtral élisabéthain, le cure-dent devient l'un des attributs les plus cités dans les représentations de la période.

Dans la comédie shakesperienne As You Like It, le personnage de Jacques livre une définition organique de sa mélancolie qui prend sa source dans les choses vues au détour de ses voyages (« …extracted from many objects, and indeed the sundry contemplation of my travels », IV,1, 13). L'étude des idiosyncrasies rhétoriques des voyageurs permettront de dresser un inventaire patrimonial des artefacts discursifs mis en œuvre dans l'espace textuel.

Téléchargement :

> Affiche de l'événement [PDF - 837 Ko]
> Programme de l'événement [PDF - 1 Mo]

English version

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Organisation, contacts :

Anne Geoffroy, anne.geoffroy@uvsq.fr